13. Xbre. 1750.

Un Tisserand d'avignon nommé pierre Bronzard agé d'environ 60. ans, soit par demence, soit par quelque autre motif qu'on n'a pû sçavoir, n'ayant pû aller à la selle pendant trois jours s'imagina qu'il lui seroit utile de se servir d'un suppositoire, comme l'on fait à l'egard des jeunes enfans qui sont dans le même cas. plein de cette idée, il crut encore qu'un instrument de son metier pourroit parfaitement luy servir de suppositoire; et sans differer d'avantage, il prit une navette garnie de son rochet avec son fil et pour mieux reussir dans son projet, appuyant un des bouts sur une chaise, il introduisit l'autre dans l'anus et alors pressant dessus avec force, il l'enfonça toute entiere dans le rectum.

Un remede si extraordinaire bien loin d'operer l'effet qu'il en attendoit ne servit au contraire qu'a l'incommoder d'avantage; et commençant de sentir quelques douleurs, il tacha mais inutilement de retirer la navette. n'ayant pû d'abord en venir à bout il prit patience, esperant que le tems opereroit; mais cinq jours se passerent, sans que ni ses efforts continuels, ni la nature pussent le delivrer de ce corps etranger.

Dans cette perplexité et sentant deja dans ses entrailles un feu devorant, et son ventre commençant de se tumefier, il se presenta à l'hotel dieu pour trouver quelque soulagement. Les garçons chirurgiens à qui

ARC 56 n° 44

il raconta son aventure se mirent sur le champs en -
etat de le soulager; mais toutes leurs tentatives furent
inutiles, la navette resistoit à tous leurs efforts, et le
malade souffroit des douleurs extraordinaires. dans cette
perplexité ils me firent appeller, le cas pressant je
me rendis aussitôt à l'hotel dieu, et ayant vû l'état du
malade, je reconnus qu'il n'y avoit pas un moment
à perdre pour l'operer.

je commencay par le faire placer sur le bord du
lit la tete panchée en bas, et ecartant les fesses autant
qu'il etoit possible, j'introduisis non sans peine l'index
dans le fondement, et je ne pus presque pas sentir
le corps etranger. je pris les pinces ordinaires, je
ne pus en faire usage elles rencontroient le bout de
la navette, et le fer dont elle est couverte faisoit
glisser les pinces. j'eus alors recours aux tenettes propres
a l'extraction de la pierre, et les ayant portées —
profondement, je vins à bout de saisir le bois de la —
navette et par ce moyen je la retiray insensiblement
jusques au trou qui renferme le rochet dans lequel
introduisis le doigt afin d'avoir plus de force pour —
retirer la navette. ce qui reussit heureusement.

Le malade tomba cependant en sincope pendant —
l'operation, et principalement à l'instant que je retirai
la navette; je le fis dans sur le champs mettre dans un
lit bien chaud, ou il revint insensiblement à l'aide des

Cordiaux. mais Comme cette navette et les parties d'où
je l'avois retirée repandoient une odeur gangreneuse
et Cadavereuse, j'ordonnai des injections copieuses dans
le rectum, faites avec une decoction d'herbes vulneraires
et detersives animées avec le baume de fioraventi.
je fis adjouter Sur le bas ventre une embrocation d'huile
rosat et prescrivis des fomentations emolientes pour
Calmer l'inflammation, de même que des Saignées, qui
furent repettées le lendemain et les jours Suivans, et
par ce moyen ayant prévenu tous les accidens qui
auroient pû Survenir, j'ay eu la Satisfaction de voir le
malade entierement gueri et jouir d'une parfaite Santé
vingt jours aprez.

La navette dont je joins ici la figure a onze pouce
moins trois lignes de Long. deux poulces et deux lignes de
Large, un pouce et deux Lignes d'epaisseur et Six pouce
de circonference. Cette aventure à fait un bruit etonnant
dans notre ville et la rareté du fait a attiré un monde
infini à l'hotel dieu, curieux de voir et la navette et
l'homme qui s'en étoit Servi en guise de Supositoire.
C'est le quatorze du mois de novembre 1753

M. bonhomme Mtr. d'avignon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE